



André MARCEAU
Evêque de Nice

Nice le 1^{er} mai 2020

Message aux chrétiens catholiques du diocèse de Nice

Chers amis diocésains,

Beaucoup espéraient... l'après 11 mai !!

La presse avait évoqué la contribution positive apportée au gouvernement par les évêques de France pour donner de sérieuses garanties à un desserrement du confinement touchant aux activités de l'Eglise catholique.

Les catholiques sont des citoyens à part entières, conscients des enjeux évoqués par M. le Premier Ministre et prêts à donner encore leur concours responsable pour que les efforts payants faits par l'ensemble des Français ne soient pas battus en brèche par des attitudes irresponsables.

La crise sanitaire est bien là. Elle est encore là.

Rien n'est encore gagné, il faut conforter les avancées. Les appels à la responsabilité sont entendus.

Mais la crise, ce sont les situations sociales et familiales qui se détériorent. Evêque, je suis saisi de situation de vie difficile de nos concitoyens. Cette crise-là est bien présente mais elle est aussi devant nous et pour longtemps.

Déjà nous sommes « sur le terrain » autant que faire se peut. Avec le Secours Catholique, nous soutenons nombre de familles en difficulté. Largement, des bons alimentaires sont distribués à partir d'une dotation nationale de 2, 5 millions d'euros. Pour les personnes à la rue et les migrants des organismes catholiques concourent au maintien des maraudes... Nous voudrions faire plus.

Avec le conseil diocésain aux solidarités, une évaluation sera faite pour préparer l'avenir.

Les écoles de l'Enseignement Catholique sont restées ouvertes pour permettre l'accueil des enfants de soignants, pompiers, policiers. Directeurs d'établissement et enseignants n'ont pas manqué à l'appel. Pour nombre d'entre elles, les écoles sont prêtes à ouvrir dès la date envisagée.

Nous avons été capables de répondre de manière satisfaisante à ce devoir citoyen. Cela relève de la solidarité nationale.

Face à la situation, le diocèse, les paroisses, les sanctuaires n'ont pas manqué d'initiatives, d'esprit de créativité pour garder l'esprit des Actes des Apôtres : « *Ils étaient assidus à l'enseignement des apôtres, à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières... au partage des biens selon les besoins de chacun* » (Ac 2, 42).

Les réseaux sociaux nous ont permis de maintenir l'essence du « vivre en communauté » et de la fraternité.

Le temps était venu, semble-t-il, dans l'esprit des propositions émises par les évêques auprès du gouvernement qu'une ouverture se fasse jour. Le moment venu, je questionnerai les autorités locales sur une réaliste adaptation des mesures générales.

Je ne souhaite pas que des initiatives hasardeuses surgissent en désordre ici ou là et je ne les encourage pas.

Mais après le 11 mai, si les conditions sont favorables ne peut-on pas raisonnablement envisager des possibilités, en accord avec les autorités, quant à la visite aux personnes âgées et malades (porter la communion, prier...). C'est une manière de lutter contre l'isolement, la solitude, la désespérance (un certain nombre de suicides nous ont alertés). C'est une manière de raviver l'Espérance, le goût de vivre et de reconnaître cette dimension spirituelle qui habite la vie des personnes et donne du sens à leur vie.

Pourquoi ne sommes-nous pas crédibles dans les demandes que nous formulons et dans les garanties que nous proposons ? Mais la règle est pour tous et d'ailleurs le Pape François (messe à Ste Marthe, 28 avril 2020) invite : « *à la prudence et à l'obéissance aux dispositions pour que la pandémie ne recommence pas* ». Les consignes sécuritaires sanitaires engagent chacun, pour le bien de TOUS.

Mais le bien des personnes est aussi de permettre maintenant, sous certaines conditions, que l'expression sociale de la foi redevienne possible dans les communautés catholiques. Je fais appel au sens civique de chacun, ce qu'a largement fait M. le Premier Ministre, mais aussi pour des chrétiens au sens sacré de la vie qui appelle à ne pas la bafouer par des attitudes délibérément inconséquentes. Les attitudes extrémistes sont toujours contre-productives.

Le mois de mai s'ouvre.

Pour nous, catholiques, c'est le mois consacré à Marie.

Dans les semaines qui viennent que l'attitude de foi de Marie, la croyante nous guide. Ce n'est pas appel au défaitisme ou à une fausse spiritualité. Son chemin a été de « manifester » Jésus, le Christ. Elle était présente au jour de Pentecôte : quelle belle assemblée ! Mais elle a vécu aussi le silence de Nazareth, « elle conservait tous ces événements dans son cœur ».

Evêché de Nice

23, avenue Sévigné – 06100 Nice
04 92 07 80 10 / eveque.diocese06@gmail.com
nice.catholique.fr

Avec Joseph, le silencieux, mais le contemplatif de l'œuvre de Dieu, n'ayons pas peur de vivre « ce silence » aujourd'hui pour mieux donner le Christ. Le donner, c'est aussi, dès maintenant, porter le souci des plus pauvres dans le partage et la solidarité.

Vous êtes assurés de ma prière et de ma sollicitude de pasteur chacune et chacun de vous.

Que l'Espérance soit au rendez-vous de nos cœurs et de nos vies.

+ André MARCEAU
Evêque de Nice

+ André Marceau